



HAL
open science

Avant-propos

Luc Bachelot

► **To cite this version:**

Luc Bachelot. Avant-propos. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2005, V, pp.11-12. hal-02186272

HAL Id: hal-02186272

<https://hal.science/hal-02186272>

Submitted on 18 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant-propos

Luc Bachelot (UMR ArScAn – HAROC)

L'année universitaire 2003-2004 a été pour le thème une année de transition qui a permis, d'une part, d'achever un cycle d'interventions commencé l'année précédente : « L'image et son support » et, d'autre part, de lancer de nouvelles thématiques pour les années à venir. Pour cela, il fallait d'abord prendre en compte, autant que rendre compte, de la production éditoriale pléthorique qui concerne les images. La quantité d'études, d'essais et d'écrits en tous genres, consacrés à la vie, la fonction, l'impact des images n'a fait que croître depuis une quinzaine d'années. C'est à un véritable renouvellement de la réflexion auquel nous assistons désormais, avec l'apparition de nouvelles méthodes d'analyse et l'ouverture de voies d'interprétation encore jamais empruntées. Il nous a donc semblé indispensable d'armer notre regard sur les images des sociétés anciennes que nous abordons, de ces récentes approches.

À « l'image et son support » nous avons voulu consacrer des interventions qui apportent l'éclairage de périodes et d'ères culturelles aussi diverses que possible pour saisir à la fois la complexité et l'universalité des questions posées. Ces dernières ont été abordées depuis l'analyse des représentations préhistoriques jusqu'à celles de l'antiquité gréco-romaine, à travers la vision qu'en a élaborée le cinéma contemporain.

Denis Vialou (Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle) a ainsi présenté les cas de la préhistoire au cours d'une intervention intitulée : *Parois rocheuses, parois osseuses*, où il a mis en valeur l'importance considérable qu'aura eu, pour le développement culturel de l'humanité, la confrontation des hommes avec la matière (la pierre et l'os), dans le cadre, d'abord, de la fabrication des outils puis dans celui de l'exercice des pratiques

symboliques. « C'est fondamentalement de la pierre que s'est développée continûment la préhistoire des hommes ».

À l'autre extrémité de la chaîne chronologique, Stéphanie Wyler (UMR ArScAn – ESPRI) et Jean-Pierre de Giorgio (Université d'Orléans et UMR ArScAn – ESPRI) ont analysé le film de F. Fellini, « Satyricon », où le cinéaste a proposé, à partir du roman de Pétrone, sa vision du monde de la Rome antique. Celle-ci nous intéressait au premier chef car le cinéaste fait jouer au support des images (en l'occurrence un mur) un rôle essentiel dans la construction de son film. Véritable réflexion en images sur le rôle de l'image et de son support. Ce dernier est l'occasion d'un discours qui garde la mémoire de l'échange face à face. C'est d'ailleurs sur cette conception d'un mur décoré de fresques, d'où sortent des personnages pour s'animer et devenir les acteurs vivants du scénario que s'ouvre le film avant que ces figures ne reviennent, lors de la dernière séquence, à l'immobilité et la fixité de leur situation originelle de figures peintes. « Tout se passe comme si les personnages, échappés d'une fresque, s'étaient animés le temps d'un film ». Le support est donc bien, comme ce fut sans doute le cas depuis la préhistoire, celui d'une image, mais aussi celui d'un discours, prenant en charge l'envol de l'imaginaire.

Cette question complexe des rapports entre l'image et le discours qu'elle suscite, nous ont engagés à un examen du processus inverse mais symétrique, selon lequel les textes anciens font aussi images avec les mots. Ainsi, ont-ils aidé à construire une vision du monde qui n'est pas pour autant nécessairement de l'ordre du visuel. Brigitte Lion a donc traité de « l'image du bonheur » telle qu'elle apparaît dans la documentation textuelle cunéiforme de Mésopotamie.

En vue d'établir, d'orienter la réflexion qui devra être menée dans le cadre de thème transversal, lors des prochaines années, Luc Bachelot (UMR ArScAn - HAROC) a proposé un état des questions les plus fréquemment reprises par la littérature (historique et philosophique essentiellement) récente, consacrées aux images. Il s'agit : de l'inquiétude de l'image, de « L'énergétique de l'image », du texte et l'image, de la confrontation

entre deux théories (la phénoménologie et les sciences cognitives), enfin du rôle du graphe dans ce que l'on appelle les productions de la rationalité.

À l'issue de cette année, il a donc été décidé que le thème de « l'inquiétude » qu'a toujours inspiré l'image (souvent dénommé « La peur des images ») serait l'objet des séances des prochaines années.